

NATIONALE 2 MASCULINE

Magnifique WOSB

LA CHARITÉ 99
WOSB 107 a.p.

► **Centre sportif Georges Picq**, 540 spectateurs. Arbitres: MM. Maniel et Godin. Quart-temps: 22-31, 28-16 (mi-temps: 50-47), 25-19 (75-66), 19-28 (94-94); prolongation: 5-13.

► **LA CHARITÉ**: 38 paniers sur 74 tirs (51%), dont 8 sur 17 à 3 pts (47%), 15 LF sur 32 (47%), 23 fautes (Palenik, 39^e, et Nicollin, 44^e, éliminés). Soumaoro 23, Palenik 18, Weber 18, Alao 13, Diancourt 12, Hanck 9, Guerrier 5, Nicollin 1, Salaneuve.

► **WOSB**: 37 paniers sur 70 tirs (53%), dont 15 sur 25 à 3 pts (48%), 18 LF sur 28 (64%), 26 fautes (Kaerlé, 37^e, et Trauttmann, 45^e, éliminés). Aunis 21, Trauttmann 18, Kieger 17, Cabarkapa 16, Kaerlé 14, Chauvin 13, Wilt 6, Traineau 2.

OÙ S'ARRÊTERA cette équipe du WOSB qui a aligné samedi soir une sixième victoire consécutive à La Charité ? Après avoir gagné à Prissé, puis étouffé Tremblay, à l'époque leader, battu Vanves, terrassé Gries de 20 points chez lui et pris le meilleur sur Metz, les joueurs de Thierry Boess ont encore réalisé un gros exploit, en s'imposant chez une équipe charitoise qui concède là son premier revers de la saison sur son parquet.

C'est Trauttmann qui annonce la couleur, Hanck réplique de suite. Une bonne série d'Alao met le WOSB à trois longueurs, Wilt rectifie d'un panier primé, le premier d'une belle série de 13 pour les Alsaciens (7-7 à la 4^e). Les deux équipes se rendent coup pour coup, faisant grimper le score.

À l'entrée dans la 9^e, Aunis, exceptionnel durant ce match, égalise à 22-22. C'est le début d'un 0-13 (dont 9 points pour Aunis) qui verra les Savernois crédités d'une avance de 11 points à la 11^e (22-33). Dans le deuxième quart-temps, si Alao, Palenik et Weber alimentent le score pour les locaux, le WOSB produit un jeu collectif rapide et bien huilé, et très efficace à trois points, notamment par Kieger (30-39 à la 13^e). À l'intérieur, par contre, c'est une autre paire de manches, l'accès au cercle nivernais est bien gardé. Et quand la

réussite aux tirs extérieurs faiblit côté WOSB, les Charitois prennent très vite le dessus par Palenik qui se fraie un passage. La Charité se rapproche à 37-39 à la 15^e, puis égalise par Palenik, avant de se porter en tête par Hanck (43-39 à la 17^e). Le WOSB, qui ne sait plus où donner de la tête, vient d'encaisser un 13-0. Heureusement Cabarkapa, Trauttmann et Chauvin éteignent l'incendie et empêchent La Charité de prendre le large (50-47 à la mi-temps).

Dès le retour sur le parquet, Hanck, Soumaoro et Alao enclenchent la vitesse supérieure (57-47 à la 23^e). À la 26^e, un panier primé de Cabarkapa et un Kaerlé qui sort de sa boîte maintiennent le WOSB dans la course à l'entame du dernier acte (75-66). Le WOSB va alors connaître quatre minutes de folie. Porté par Cabarkapa, à son meilleur niveau, épaulé par ce diable de Kieger, qui cartonne à trois points, et par un Aunis des grands jours, le WOSB inflige à son vis-à-vis un 0-14 pour reprendre les commandes (75-80 à la 35^e). La rencontre est de toute beauté.

Les Charitois, impuissants, ne peuvent qu'assister au show. Palenik stoppe l'hémorragie et Diancourt égalise à la 36^e (82-82): l'atmosphère est irrespirable. Le chassé-croisé se poursuit au gré des lancers-francs et des paniers primés. Chauvin et Kieger répondent du tac au tac à Diancourt. Aunis (3/4) se montre plus adroit qu'Alao (1/4) aux lancers-francs. Comme personne ne cède, la prolongation est inévitable (94-94). Weber et Soumaoro grappillent quatre précieux points (98-94 à la 42^e). Aunis, décidément dans un grand jour, aligne coup sur coup trois paniers, tandis que La Charité rate trois lancers sur quatre (99-102 à la 44^e). Trauttmann ne rate pas les siens et voilà le WOSB avec une avance de cinq points à l'entrée de la dernière minute.

La salle de La Charité est devenue soudain terriblement silencieuse. Les trois dernières possessions se termineront par des lancers-francs: Chauvin (2/2), Soumaoro (0/2) et Aunis (1/2). C'est gagné pour le WOSB qui vient de faire boire la tasse à un nouveau gros poisson, de surcroît dans son propre bocal. « Les gars ont été énormes, tout le monde a fait un super match, on les a surpris en imprimant un gros rythme », a déclaré un Thierry Boess aux anges.